



L'ESSENTIEL EN BREF

Homéopathie

Publication spéciale
gratuite dans
votre droguerie.

Sommaire

Echantillon de lecture

Une autre philosophie **4**

Le principe de similitude **5**

Les surprises de l'homéopathie **6**

Fabrication traditionnelle **7**

Signes d'efficacité **8**

Précieux répertoire **9** Le bon remède **10**

Conseils d'utilisation **11** Les classiques **12**

Pour les hommes et les animaux **13**

Mieux que le dopage! **15** Impressum **16**



L'homéopathie stimule les forces
de guérison naturelles de l'organisme.

Une autre philosophie

Notre corps utilise des symptômes comme les douleurs, les éruptions cutanées ou les vomissements pour signaler que quelque chose ne tourne pas rond. On peut se débarrasser de ces signaux physiques en les réprimant à coup de médicaments. Mais on peut aussi recourir à l'homéopathie pour soigner le mal à la racine.

Le corps s'aide lui-même

En homéopathie, les symptômes ne sont pas des maladies contre lesquelles il faut lutter, mais des mécanismes naturels de défense

Forces de guérison

Les remèdes homéopathiques sont conçus pour soutenir les forces de guérison naturelles de l'organisme.

de l'organisme – mécanismes qu'il convient de soutenir. Selon les principes de l'homéopathie, les symptômes signalent que l'organisme met tout en œuvre pour rétablir son équilibre.



Le principe de similitude

Echantillon de lecture

«homéopathie»

Le terme d'homéopathie vient du grec «homoion» qui signifie semblable et «pathos», maladie.

Les remèdes homéopathiques sont généralement d'origine végétale, minérale ou animale. La Pharmacopée homéopathique regroupe aujourd'hui plus de 2000 substances. Et d'autres sont continuellement à l'étude, par exemple le chocolat, le diamant et l'hydrogène.

Parmi les substances de l'homéopathie moderne, on trouve aussi des éléments traditionnels qu'utilisait déjà le Dr Samuel Hahnemann. Ce médecin, pharmacien et chimiste allemand (1755–1843) est considéré comme le père de l'homéopathie moderne.

Expérience avec du quinquina

Le Dr Hahnemann a transposé en allemand le principe «similia similibus curentur», autrement dit, le semblable soigne son semblable. Ainsi, il était persuadé qu'une substance qui provoque certains symptômes chez un individu sain peut soigner des symptômes similaires ou ressemblants chez un malade. Le médecin tenait cette certitude d'une expérience qu'il avait pratiquée sur lui-même avec de

l'écorce de quinquina. Ce remède, alors fort utilisé pour abaisser la fièvre, avait provoqué chez le médecin en parfaite santé des symptômes similaires à ceux de la malaria. Aujourd'hui encore, on prescrit le remède homéopathique «China» (de l'allemand Chinarinde = quinquina) aux patients qui présentent des symptômes tels qu'une grande faiblesse, une forte transpiration, d'importantes pertes hydriques et des accès de fièvre récurrents.